

Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 37 (2010)
Heft: 2

Artikel: Sondage : quelles sont les figures marquantes du pays?
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-913051>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

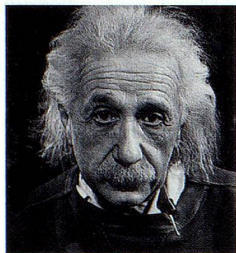
Download PDF: 14.03.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Quelles sont les figures marquantes du pays? La télévision nationale prévoit une série de portraits de personnages suisses importants d'hier et d'aujourd'hui. La «Revue Suisse» demande aux Suisses et Suissesses vivant à l'étranger quelles sont les figures marquantes de tous les temps dans notre pays?

On peut parfaitement en discuter et en débattre: qui sont, jusqu'ici, les Suisses et Suissesses les plus importants? La rédaction de la «Revue Suisse» propose dix favoris sous forme de brefs portraits. Et cite

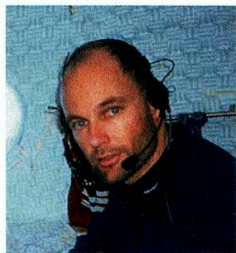
encore vingt candidats potentiels (sans figures mystiques comme Guillaume Tell ou Helvetia). Ensuite, nous faisons appel aux lectrices et aux lecteurs de notre journal: Participez au sondage en ligne



Albert Einstein

(1879–1955)

Ce scientifique né en Allemagne et décédé en Amérique est considéré comme l'incarnation du chercheur et du génie. Il a étudié à l'actuelle École Polytechnique Fédérale de Zurich et y a été professeur. Les découvertes de ce théoricien génial ont changé de façon déterminante la vision physique du monde. En 1999, cent physiciens de renom l'ont désigné plus grand physicien de tous les temps. En 1922, il a obtenu le prix Nobel de physique pour ses travaux. L'œuvre principale d'Einstein est la théorie de la relativité qui a révolutionné la compréhension de l'espace et du temps. Il a également apporté une contribution audacieuse à la physique quantique. Einstein s'est engagé en faveur du rapprochement des peuples et de la paix. Naturalisé à Zurich, il a été de son vivant un fervent adepte de la démocratie suisse. En tant que pacifiste et antifasciste, il fut une figure juive symbolique dans la résistance contre l'Allemagne de Hitler. Il a dit à propos de ses relations avec la Suisse: «J'aime ce pays autant qu'il ne m'aime pas.»



Bertrand Piccard

(geboren 1958)

Ce psychiatre, scientifique et aventurier né à Lausanne provient d'une famille célèbre. En août 1932, son grand-père Auguste Piccard est monté en ballon jusqu'à 16 940 mètres d'altitude dans la stratosphère. Son père, Jacques Piccard, a plongé dans la fosse des Mariannes à la profondeur record de 10 916 mètres. Bertrand Piccard est parti de Suisse en mars 1999, avec le Britannique Brian Jones, à bord du ballon Breitling Orbiter 3 et a atterri après un vol de 45 755 kilomètres dans le désert égyptien. En 19 jours, 21 heures et 47 minutes, il est parvenu à faire le premier tour du monde sans escale. C'était, en termes de durée et de distance, le plus long vol de l'histoire de l'aéronautique. Le pionnier suisse prévoit aujourd'hui une nouvelle aventure passionnante: faire le tour du monde à bord d'un avion léger fonctionnant grâce à l'énergie solaire. Le prototype de cet aéronef qui ne pèse que 1600 kilos, avec ses imposantes dimensions de 22 mètres de longueur et 63 mètres d'envergure, devrait décoller cette année pour des tests de vol.



Henri Guisan

(1874–1960)

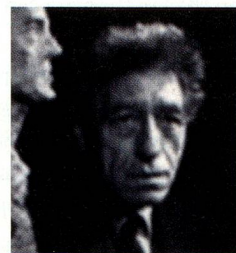
Lorsque le général de l'Armée suisse au cours de la Seconde Guerre mondiale fut inhumé à Pully en 1960, 300 000 personnes lui ont rendu un dernier hommage. Le Vaudois Henri Guisan incarnait comme personne d'autre la résistance et la capacité à se défendre de la Suisse contre la menace allemande. Lorsque la situation de l'Europe se dégradait en été 1939, l'Assemblée fédérale l'a élu général de l'Armée suisse – un grade militaire qui n'existe pas en temps de paix. Pendant les années de guerre, Henri Guisan est parvenu à redonner du courage aux soldats et à la population. Son rapport militaire sur le Grütli est légendaire: c'est là qu'il a annoncé sa stratégie de réduit (le repli du cœur de l'armée dans les montagnes). Un véritable mythe est né autour du général Guisan après la guerre. De nombreuses rues et places ont reçu son nom et son portrait trône aujourd'hui encore dans d'anciennes auberges. Les recherches historiques mentionnent cependant aussi sa sympathie pour le fascisme italien et une certaine adaptation au Troisième Reich.



Meret Oppenheim

(1913–1985)

Née à Berlin et décédée à Bâle, cette peintre, graphiste, plasticienne et poétesse était une célèbre représentante internationale du surréalisme. En 1933, elle fit la connaissance à Paris de Max Ernst et Hans Arp, qui étaient enthousiasmés par ses travaux. À cette époque naquirent quelques objets d'art célèbres, comme la tasse recouverte de fourrure «Déjeuner en fourrure» créée en 1936. L'œuvre achetée par le Museum of Modern Art de New York l'a brusquement rendue célèbre en tant que représentante du surréalisme. À cette époque furent publiées des photographies de nus de l'artiste Man Ray, ce qui lui valut la réputation de «muse du surréalisme». En 1959, elle mit en scène à Berne et Paris la «Fête du printemps» avec des plats servis sur le corps d'une femme nue. À partir de 1967, elle se consacra à ses expositions internationales. La fontaine qu'elle a conçue à Berne en 1983 a déclenché un violent tollé. En 1974, Meret Oppenheim a reçu le prix artistique de la ville de Bâle et en 1982 le Grand Prix de la ville de Berlin.



Alberto Giacometti

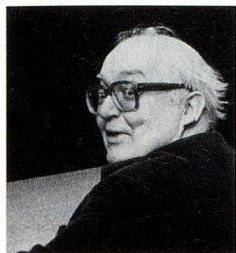
(1901–1966)

Sa sculpture monumentale «L'homme qui marche I», du début des années 60, a atteint en février dernier avec plus de 100 millions de francs le prix le plus élevé jamais payé pour une œuvre d'art lors d'une vente aux enchères. Son œuvre la plus connue avec l'homme qui marche peut être aperçue sur les billets de 100 francs. Né à Borgonovo dans la vallée grisonne du Bergell, Alberto Giacometti était sculpteur, peintre et graphiste. Après des études à Genève, il s'est rendu en 1922 à Paris, la capitale artistique de l'époque. Il y a travaillé avec une courte interruption dans un simple atelier jusqu'à sa mort. La prestation artistique particulière de Giacometti réside dans sa perception de l'espace. Son sujet favori était la prise en compte du vide de l'espace et les personnages qui s'y trouvaient. Ceux-ci étaient toujours très minces et longs. Cet espace avec des personnages reflète la solitude de l'Homme moderne comme chez aucun autre artiste. Lorsque Alberto Giacometti revint en Suisse, il décéda en 1966 des suites du tabagisme.

sur www.revue.ch et dites-nous quels sont vos trois personnages favoris. Nous publierons votre choix dans le prochain numéro de la «Revue Suisse».

Vous trouverez dix portraits de noms potentiels sur ces deux pages. Voici vingt autres propositions (dans l'ordre alphabétique): Francesco Borromini (architecte), Mario Botta (architecte), Calvin (réformateur), Le Corbusier (architecte), Guillaume-Henri Dufour (général), Max Frisch (poète), Jeremias Gotthelf (poète), Albert Hofmann (chimiste), Jürg Jenatsch (combattant pour la liberté), Carl Gustav

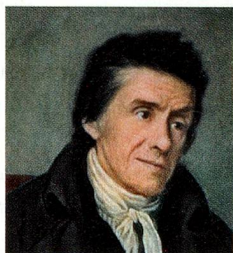
Jung (psychanalyste), Gottfried Keller (poète), Ferdinand Kübler (sportif), Gertrud Kurz (engagée en faveur des réfugiés), Conrad Ferdinand Meyer (poète), Pipilotti Rist (vidéaste), Iris von Roten (féministe), Jean-Jacques Rousseau (philosophe), Annemarie Schwarzenbach (écrivain), Sophie Taeuber-Arp (artiste), Huldrych Zwingli (réformateur).



Friedrich Dürrenmatt

(1921–1990)

Cet écrivain, peintre et rédacteur de prose philosophique comptait pendant la seconde moitié du vingtième siècle parmi les auteurs les plus joués du théâtre de langue allemande. Ses comédies représentées jusqu'à nos jours posent la question de la liberté et de la culpabilité de l'individu dans un monde régi par des systèmes de pouvoir anonymes. Sa première pièce «Les Anabaptistes (Les Fous de Dieu)» de 1947 a déclenché un scandale à Zurich. Mais en 1952, il parvint à percer en tant que dramaturge en Allemagne avec «Le Mariage de Monsieur Mississippi». L'œuvre «La Visite de la Vieille Dame» de 1956 le rendit célèbre à travers le monde entier, de même que la pièce «Le Physicien» de 1962. Plus tard, les échecs se répétèrent avec de nouvelles comédies qu'il mit en scène en partie lui-même. Friedrich Dürrenmatt se tourna davantage vers une prose philosophique et écrivit des commentaires critiques à l'égard de son époque. De 1952 à sa mort, il vécut à Neuchâtel. Friedrich Dürrenmatt fut aussi un dessinateur et un peintre original. Il a reçu de nombreuses distinctions et des titres de docteur honoris causa.



Johann Heinrich Pestalozzi

(1746–1827)

Le portrait du philanthrope bienveillant trônait jadis dans de nombreuses écoles. Son livre «Comment Gertrude instruit ses enfants» paru en 1801 se trouvait dans beaucoup de bibliothèques et de séjours. Johann Heinrich Pestalozzi était un pédagogue, réformateur scolaire et social, philosophe et politicien suisse et surtout un grand philanthrope. Il accordait une attention particulière à la formation élémentaire des enfants, laquelle devait selon lui débiter bien avant l'école, dans la famille. Il lui importait de favoriser les compétences intellectuelles, morales, religieuses et manuelles des enfants de façon générale et harmonieuse. Il concrétisa ses idées en matière de pédagogie, qu'il exposa pour la première fois systématiquement dans le livre susmentionné, dans son institut pour enfants pauvres au Neuhof, ensuite à l'orphelinat de Stans et en particulier dans ses instituts de Berthoud et d'Yverdon. Ses nombreux écrits politiques et pédagogiques semblent aujourd'hui en partie obsolètes et pathétiques. Mais ses idées fondamentales se retrouvent dans la pédagogie moderne.



Alfred Escher

(1819–1882)

Le monument érigé devant la gare centrale de Zurich est dédié à l'homme d'État suisse le plus éminent, véritable fondateur de la Suisse moderne. Alfred Escher a dominé la politique fédérale pendant des décennies. Il a fait partie du Conseil national pendant 34 ans et en a été le président à quatre reprises. Grâce à ses postes de leader sur les plans politique et économique et à son vaste réseau, l'étendue de ses pouvoirs était unique en son genre. Le nom d'Escher est associé à des créations historiques telles que la Nordostbahn, la construction du tunnel du Gothard, l'École Polytechnique Fédérale (aujourd'hui EPF de Zurich), le Crédit suisse (aujourd'hui Credit Suisse) et la Caisse de Rentes Suisse (aujourd'hui Swiss Life). Son projet le plus audacieux fut la construction du tunnel du Gothard entreprise en 1873. Des difficultés de construction et des frais supplémentaires furent reprochés à Alfred Escher, qui se retira du projet en 1878. Il ne fut pas invité au percement du tunnel du Gothard qui eut lieu en 1880. Homme proscrit, Alfred Escher mourut en 1882, seul et amer.



Henri Dunant

(1828–1910)

L'humaniste et idéaliste genevois obtint le premier prix Nobel de la paix en 1901 pour les prestations réalisées de son vivant. Son expérience clé, Henri Dunant l'a vécue le 24 juin 1859 sur un champ de bataille jonché de blessés et de morts à proximité de la ville italienne de Solferino, où l'armée autrichienne et les troupes de Piémont-Sardaigne et de France s'étaient battues. Dans son livre intitulé «Un souvenir de Solferino», il a développé la vision d'une organisation d'aide neutre composée de volontaires prenant en charge les blessés. S'ensuivit bientôt la création, à Genève, d'une société d'aide internationale pour les soins aux blessés, laquelle porte depuis 1876 le nom de Comité international de la Croix-Rouge. La première Convention de Genève adoptée en 1864 fait référence à des propositions du livre de Henri Dunant. Des problèmes d'affaires ont mené à son exclusion de la société genevoise et du comité de la Croix-Rouge. Henri Dunant vécut encore pendant trois décennies dans la pauvreté et l'oubli et mourut seul dans le village appenzelois de Heiden.



Johanna Spyri

(1827–1901)

Le livre «Heidi, années de voyage et d'apprentissage» fut publié peu avant Noël en 1879 et connut immédiatement un succès mondial. L'année suivante parut le second volume, «Heidi peut utiliser ce qu'elle a appris». Les romans de «Heidi» ont été traduits dans plus de 50 langues et vendus à plus de 20 millions d'exemplaires, ils ont aussi été portés à l'écran à plusieurs reprises. Johanna Spyri a écrit un best-seller, mais le personnage de «Heidi» est plus connu qu'elle-même. La poétesse était une femme de son temps – conservatrice, bourgeoise et pieuse. Elle écrivait à l'abri des regards, elle cachait ses manuscrits dans son bureau. «Le ménage est le seul champ d'action digne de la femme», expliquait-elle à sa nièce. Au cours des trente années qui séparent 1871 de sa mort, Johanna Spyri a publié 48 récits. Ses textes jettent un regard critique sur la Suisse et les conditions de vie des gens au début de l'industrialisation. Bien qu'elle soit restée ancrée dans les conventions de son époque, cette femme a atteint de façon autonome quelque chose de grand.